



Au Révérend Père **Joachim REGO** C.P.

Supérieur Général

Congrégation de la Passion de Jésus Christ (Passionistes)

Les célébrations jubilaires pour le troisième centenaire de votre Congrégation, m'offrent l'occasion de m'unir spirituellement à votre joie pour le don de la vocation reçue de vivre et d'annoncer la mémoire de la Passion du Christ, en faisant du mystère pascal le centre de votre vie (cfr. *Constitutions* 64). Votre charisme, comme tout charisme de la vie consacrée, est une irradiation de l'amour salvifique qui jaillit du mystère trinitaire, se révèle dans l'amour du Crucifié (cfr Exhort. ap. *Vita consecrata* 17-19. 23), se déverse sur une personne choisie par la providence en s'étendant à une communauté donnée, pour s'implanter dans l'Église en réponse à des besoins particuliers de l'histoire. Pour que le charisme perdure dans le temps, il est nécessaire qu'il adhère aux nouvelles exigences, en tenant vive la puissance créative des débuts.

Ce significatif anniversaire centenaire représente une providentielle opportunité de vous acheminer vers de nouveaux objectifs apostoliques, sans céder à la tentation de «laisser les choses comme elles sont» (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 25). Le contact avec la Parole de Dieu dans la prière et la lecture des signes des temps dans les événements quotidiens, vous rendront capables de percevoir le souffle créatif de l'Esprit qui souffle dans le temps, en indiquant les réponses aux attentes de l'humanité : À personne n'échappe l'idée que nous vivons aujourd'hui dans un monde dans lequel rien n'est plus comme auparavant.

L'humanité est dans la spirale de changements qui mettent en question non seulement la valeur des courants culturels qui l'ont enrichie jusqu'ici, mais

même l'intime constitution de son être. La nature et le cosmos, assujettis à la douleur et à la caducité des manipulations humaines (cfr. *Rm* 8, 20), assument de préoccupants traits de dégénération. À vous aussi, il est demandé de repérer de nouveaux styles de vie et de nouvelles formes de langage pour annoncer l'amour du Crucifié, en témoignant ainsi le cœur de votre identité.

À ce propos, j'ai appris que vos récentes réflexions capitulaires vous ont amenés à l'engagement du renouveau de la mission, en focalisant trois parcours : la gratitude, la prophétie et l'espérance. La gratitude est l'expérience qui vit le passé dans l'attitude du *Magnificat* et marche vers le futur en attitude eucharistique. Votre gratitude est le fruit de la *memoria passionis*. Celui qui est immergé dans la contemplation et engagé dans l'annonce de l'amour qui se donne pour nous sur la croix en devient un prolongement dans l'histoire, et sa vie est réalisée et heureuse. La prophétie c'est penser et parler dans l'Esprit. Cela est possible pour celui qui vit la prière comme respiration de l'âme, et peut saisir les mouvements de l'Esprit dans l'intimité des cœurs et dans toute la création. Alors la parole annoncée est toujours adaptée aux besoins du présent. Que la *memoria passionis* vous rende prophètes de l'amour du Crucifié dans un monde qui perd le sens de l'amour. L'espérance est de voir dans la semence qui meurt l'épi qui rend les trente, les soixante, les cent pour cent. Il s'agit de percevoir que dans vos communautés religieuses et paroissiales, toujours plus réduites, continue l'action génératrice de l'Esprit, qui offre la certitude de la miséricorde du Père qui ne nous abandonne pas. L'espérance est jouissance pour ce qu'il y a, plutôt que lamentation pour ce qui manque. En tout cas, ne vous laissez pas «voler la joie de l'évangélisation» (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 83).

Je souhaite que les membres de votre Institut puissent se sentir «marqués au feu» (*ibid.*, 273) par la mission enracinée dans la *memoria passionis*. Votre Fondateur, saint Paul de la Croix, définit la Passion de Jésus «la plus grande et merveilleuse oeuvre de l'amour de Dieu» (*Lettre II*, 499). De cet amour il se sentait brûlé et aurait voulu incendier le monde par l'activité missionnaire personnelle et de ses compagnons. Et combien il est si important de rappeler que «La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple. Quand nous nous arrêtons devant Jésus crucifié, nous reconnaissons tout son amour qui nous donne dignité et nous soutient, mais, au

même moment, si nous ne sommes pas aveugles, nous commençons à percevoir que ce regard de Jésus s'élargit et s'adresse avec une plénitude d'affection et d'ardeur à tout son peuple. Notre identité ne peut se comprendre sans cette appartenance » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 268).

Tandis que comme Tête notre Sauveur est ressuscité et ne meurt plus, dans son corps – qui mystiquement est l'Église mais mystérieusement est aussi chaque être humain à qui il s'est uni d'une certaine manière dans l'incarnation (cfr. Const. ap. *Gaudium et spes*, 22) – il souffre et meurt encore. Ne vous fatiguez pas d'accentuer votre engagement en faveur des besoins de l'humanité. Que cette instance missionnaire s'adresse surtout aux crucifiés de notre époque : les pauvres, les faibles, les opprimés et les rebuts de multiples formes d'injustice. L'actuation de cette tâche exigera de votre part un sincère effort de renouvellement intérieur qui dérive du rapport personnel avec le Crucifié-Ressuscité. Seul qui est crucifié par l'amour, comme l'a été Jésus sur la croix, est capable de secourir les crucifiés de l'histoire avec des paroles et des actions efficaces. Il n'est pas possible en effet de convaincre les autres de l'amour de Dieu uniquement à travers une annonce verbale et d'information. Il faut des gestes concrets qui fassent expérimenter cet amour dans notre amour même qui se donne en partageant les situations crucifiées, en dépensant aussi la vie jusqu'à la fin, tout en étant clair qu'entre l'annonce et son accueil dans la foi intervient l'action de l'Esprit Saint.

La Mère du Crucifié-Ressuscité, figure de l'Église, Vierge qui écoute, prie, donne et génère la vie, est la mémoire permanente de Jésus, spécialement de sa Passion. Je vous confie à Elle et, en invoquant l'intercession de votre Fondateur, Saint Paul de la Croix, et des Saints et Bienheureux passionistes, j'accorde de tout coeur la Bénédiction apostolique à toute la famille passioniste et à ceux qui participeront aux différentes célébrations de votre solennel jubilé.

Je vous en prie, n'oubliez pas de prier pour moi.

Fraternellement.



Rome, Saint Jean de Latran, 15 octobre 2020